

DICTÉE (6 POINTS)

Ceux qui jugent et qui condamnent disent la peine de mort nécessaire. D'abord, – parce qu'il importe de retrancher de la communauté sociale un membre qui lui a déjà nui et qui pourrait lui nuire encore. – S'il ne s'agissait que de cela, la prison perpétuelle suffirait. À quoi bon la mort ? Vous objectez qu'on peut s'échapper d'une prison ? Faites mieux votre ronde.

Pas de bourreau où le geôlier suffit.

Mais, reprend-on, – il faut que la société se venge, que la société punisse. – Ni l'un, ni l'autre. Se venger est de l'individu, punir est de Dieu.

La société est entre deux. Le châtiment est au-dessus d'elle, la vengeance au-dessous. Rien de si grand et de si petit ne lui sied. Elle ne doit pas « punir pour se venger » ; elle doit corriger pour améliorer.

Le dernier jour d'un condamné, Victor HUGO, 1832

Note : il est important de préciser aux élèves toute la ponctuation, tirets compris.

CONSIGNES À L'EXAMINATEUR :

Effectuer trois lectures du texte comme suit :

- 1^{re} lecture : lire lentement et bien articuler les mots (lecture préalable).
- 2^e lecture : lire la ponctuation et accentuer les liaisons (dictée du texte)
- 3^e lecture : lire à vitesse normale avec la ponctuation (relecture).